



Sommaire

Berger 2024	1
Escalade dans les Vosges du sud	3
Rochotte, épisode 2	4
Sortie Découverte à Sainte-Reine	4
JNSC d'automne	5
Tarifs 2025	6
Programme des activités et réunions	6

Berger 2024

Valentine

Jeudi 15 août 2024, Théo et Vivien me récupèrent à Lyon en début d'après-midi pour une nouvelle aventure ! Seulement 1 h 40 nous sépare du parking de la Molière, mais arrivés au pied de l'objectif, la route est coupée en journée pour protéger la biodiversité. Terrible, nous sommes obligés d'aller boire une bière à Autrans pour patienter. Hugo nous rejoint et nous remontons après 18 h. On décide d'aller poser du matériel à l'entrée du gouffre. Téléphone sur GPS, Théo essaye de nous mener « au plus court » entre les lapiaz. La Laitière-Mutante, la Fromagère et l'entrée principale reconnaissable entre mille du [Berger](#) nous évoquent le mythe. Apéro, retour... tient un panneau « La Molière 40 minutes » ... on aurait peut-être dû le suivre... et de détours en détours il est déjà 22 h 30 quand on retrouve le parking et qu'on se met à cuisiner.

Aguerris, on retrouve facilement le chemin le lendemain matin, on s'élanche dans la lucarne du

Berger vers 10 h. La belle main-courante orange fluo nous accueille, le mythique puits du Cairn et un premier méandre. Les copains filent tout droit, je tâtonne un peu plus, il est long ce méandre ? Je suis réveillée par les bonnes sensations des descentes et le volume des puits. Théo nous annonce qu'on est au puits Aldo (c'était le Garby). Un second méandre, Vivien me dit « t'inquiète c'est le dernier » (il en restait encore un).

On arrive à la Grande Galerie, -234 m sous la surface et voilà on a déjà battu mon record. On descend tranquillement, pas de lac Cadoux, mais des petites affiches sur la dépollution nous rappellent qu'on est bien au Berger. On ne se rend pas trop compte qu'on est sous terre, à vrai dire il y a pas mal de courants d'air et je ne vois pas le plafond, on pourrait très bien être dehors. Je regarde où je mets les pieds, je suis le balisage posé sur les chaos de pierres. Entre rando et désescalade, on déroule le Grand Éboulis, au fur et à mesure des ressauts je me demande si je vais être capable de remonter. On arrive vers 12 h 30 au camp où on se pose pour manger avant d'aller visiter la salle des Treize, notre terminus !

On entame le retour avant d'être trop refroidis. Après avoir crapahuté dans les cailloux on retrouve les galeries plus confortables. J'accepte l'aide des copains pour me hisser sur certains ressauts. On fait pas mal de pauses cigarettes-Dragibus-eau. Je suis l'altitude sur ma montre et je regarde les battements de mon cœur, je ne veux pas me mettre dans le rouge. Et ça fonctionne bien, je ne m'essouffle pas et je suis bien les copains sur cordes. Ça sera une autre histoire dans les méandres :) L'équipement en double nous permet de remonter avec un bon tempo. Il faut se hisser une

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

dernière fois sur les bras pour franchir la porte du Berger et retrouver la surface. Il est 18 h, l'occasion de découvrir le chemin du retour en plein jour !



17 août, [Gournier](#) : après une bonne nuit sous une bâche, Vivien se réveille frais, très frais, trempé même. On décide de petit-déjeuner en ville avant de rejoindre le parking de la [grotte de Choranche](#) et on s'élance sous le regard étonné des visiteurs. Peut-être est-ce la tenue de Vivien qui les laisse sans voix ? Bob sous le casque et torse nu sous les bretelles du baudrier. Moins de 15 minutes de chemin bien balisé pour arriver à l'ancre magnifique du Gournier. Théo sort le bateau « Padirac 1992 » et bien sûr les rames, enfin les raquettes de ping pong. Je m'élance sur le lac euphorique, c'est tellement stylé, seule sur ma coque de noix orange. Ma frontale dessine les reflets de l'eau cristalline sur le plafond de la grotte. Je me sens comme une vraie exploratrice.

Je rejoins Théo et Hugo sur la vire. Vivien gare le bateau un peu plus loin sur l'embarcadère. Il y a déjà le bateau d'un guide et il nous semble entendre le bruit d'un gonfleur à l'entrée de la grotte, on va croiser du monde. On commence la balade à 12 h 10. Hugo, qui est déjà venu, est étonné de voir si peu d'eau dans le réseau. Très vite on rejoint les jolis gours de la salle des Fontaines où se trouve le guide avec son groupe devant nous. On décide de déjeuner pour leur laisser de l'avance. Finalement en se remettant en route problème : on ne trouve

pas l'entrée qui mène à la rivière. On a pourtant suivi les cairns, cherché du côté d'une flèche noire sur un rocher, mais Hugo et Théo ne reconnaissent pas. Vivien tente un passage à son tour. Une entrée est finalement possible un peu plus loin entre les blocs, on met les néoprènes et c'est parti !

Remonter la rivière après avoir gambadé dans les pierriers est laborieux pour moi, et je n'ai plus envie de me battre avec les arceaux métalliques pour grimper en haut d'une cascade.

Descendre la rivière en revanche était clairement le meilleur moment du week-end. L'aqua-park souterrain a un bon débit, permettant de se jeter dans les petits toboggans et les marmites. Les parois sont blanches et polies par l'eau, le parcours est varié et on observe même des fossiles d'huîtres ! De retour vers le Trou soufflant, une jeune avec son parrain nous passe devant et saute dans le lac depuis la main courante !

Notre équipe préfère redescendre sagement à l'embarcation. Je rejoins la rive en premier et j'assiste au retour de Vivien, il est chargé de deux kits bien remplis, le bateau plie et est à quelques centimètres de se remplir d'eau, quel spectacle de le voir débarquer avec sa raquette de ping pong cassée ! Théo est le suivant, il tombe à l'eau poussé par un mystérieux requin du lagon.

Pas de jaloux car personne ne restera sec, c'est une pluie digne de la forêt guyanaise qui s'abat sur nous. Il n'y a plus personne dans Gournier. On marche sur les chemins transformés en torrents, toujours chics devant les touristes et Théo le bateau sur le dos ! On arrive à la voiture à 18 h et on décide de prendre la route immédiatement. Hugo nous a trouvé un toit pour la nuit, on se change et on étend nos affaires, le bonheur ! Petites pizzas dans un repaire de jeunes cordistes, ils se sont tous couchés tôt, car demain ils vont faire leur première sortie spéléo au Gour Fumant !



Escalade dans les Vosges du sud

Théo Prévot

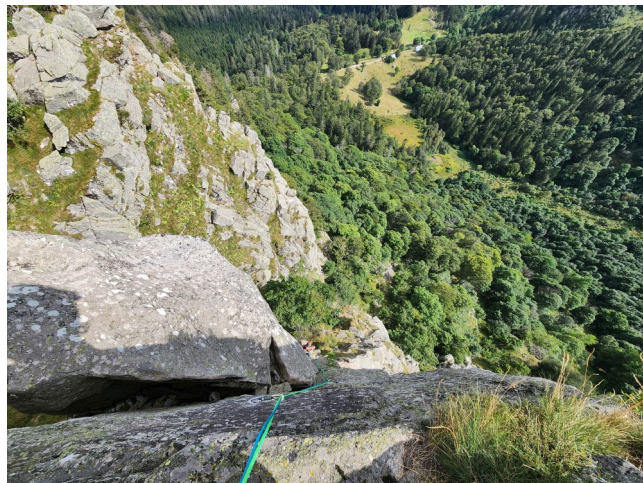
Louise et moi profitons de quelques jours pour aller faire un peu de grimpe dans les Vosges. Après quelques recherches, et sur les conseils d'Olivier Humbert, nous décidons d'aller dans le secteur du [Hohneck](#) pour tâter un peu de la grande voie et faire une course d'arêtes.

Jeudi 29 août, après une grasse matinée le long de la route des Crêtes, nous nous promenons un peu et rejoignons les falaises de la [Martinswand](#). L'objectif du jour est de s'essayer dans la voie « La Normal », 80 m de dénivelé répartis en quatre longueurs. Niveau cotation on trouve un peu de tout sur internet, certains parlent de 3c à l'ancienne, d'autres de 5a. Nous verrons bien sur place...

Au vu des informations que nous avons, nous prenons la décision de grimper en chaussures (en grosses comme ils disent). Encordé en double me voici parti, un [Friend](#) (coinceur mécanique) n'est pas de trop pour débiter la voie. Bien évidemment nous n'en avons pas... il ne faut pas se la coller avant le premier point qui doit être à environ 4 m de haut. Un résidu de Friend, explosé, en fixe dans la fissure sera toujours mieux que rien. J'arrive rapidement au premier relais, informe Louise qui me rejoint dans la foulée, un mauvais rangement de nos cordes à double nous fera vite comprendre qu'il faudra faire mieux au prochain relais. Nous perdrons un peu de temps à démêler tout le sac de nœud eh eh ^^ . Les autres longueurs s'enchaînent bien. Concernant les cotations je ne sais quoi penser, la première longueur présente peut-être un passage en 4c/5a, mais l'ensemble passe bien en chaussures. Niveau équipement ce qu'on peut lire sur les voies du secteur est plutôt juste, « équipement à l'ancienne » sous-entend les points d'assurance ne sont pas espacés tous les mètres. Ça ne nous a pas traumatisé, mais c'est vrai qu'il ne faut pas craindre d'engager un peu. La quatrième longueur est optionnelle, il est possible de sortir par une main-courante. Venus pour pratiquer, nous laissons cette échappatoire afin de gagner le sommet de la voie. La vue est plutôt sympathique, nous sommes sur une dent rocheuse. Une courte descente en rappel permet de sortir de la voie et d'arriver au pied d'un nouveau secteur. Nous pouvons au choix emprunter un chemin ou enchaîner une voie portant le dénivelé total à quelque chose de l'ordre de 100 m. Après avoir échangé avec un couple nous nous lançons dans une voie d'environ 30 m. Le couple nous a indiqué que ça devait être du 5c+, ce qui semble cohérent. Il ne s'agit pas de la voie classique de sortie, en l'absence du topo du secteur Voie de Sortie nous ne pouvons dire de

quelle voie il s'agit, juste qu'elle était plus dure que les autres et intéressante techniquement.

Louise part chercher les affaires que nous avons laissées sur le trajet pendant que je range les cordes puis nous regagnons la voiture. Au parking, nous croisons un parapentiste qui cherche à rejoindre le [Markstein](#), nous le prenons pour l'y déposer, sur la route retour nous trouvons une petite auberge où nous prendrons l'apéro bien mérité.



Vendredi 30 août, cette nuit nous avons bivouaqué en forêt et avons pu entendre quelques bestioles passer à proximité de nous. Nous replions le camp direction le col du Wormspel. L'objectif du jour : une course d'arêtes ! Celle des [Spitzkoepfe](#). L'accès nous prendra une quarantaine de minutes, nous prenons une barre et buvons un coup avant de commencer la grimpe. Le premier « spitz » (i.e. pointe en Allemand) atteint, nous nous encordons pour évoluer en technique dite de corde tendue. La course est donnée sur la journée avec 300 m de dénivelé. Il s'agit d'un terrain d'aventure ce qui signifie qu'il n'y a pas de protection en place et que c'est nous qui poserons à notre envie des points d'assurance. Pour l'occasion nous avons pris un jeu de coinces et quelques grandes sangles. La progression est vraiment amusante, nous faisons le choix de passer par tous les « gendarmes » ce qui rend la progression plus sportive qu'en les évitant. Nous regagnons la voiture en fin d'après-midi, laissons le matériel et allons boire un coup pour nous rafraîchir de la chaleur du jour. Retour sur Nancy en fin de journée histoire de ne pas courir demain matin pour être à la tyrolienne des Rives de Meurthe.

Un séjour « atypique » pour des personnes habituées à visiter le sous-sol, mais très plaisant sportivement et techniquement avec les différentes manipulations de cordes et la pose d'assurances en terrain d'aventure. Je ne saurais que vous recommander d'y aller si vous en avez l'occasion.

Rochotte, épisode 2

Vivien Romuald

Pendant notre semaine de vacances, Théo et moi décidons d'aller plonger dans le domaine de la Rochotte à [Pierre-la-Treiche](#). Rendez-vous le jeudi 22 août à 9 h 30 : j'arrive sur place, le propriétaire m'offre un délicieux café, un morceau de tarte à la mirabelle (sympa comme petit déj'). Théo nous retrouve à l'heure avec 15 minutes de retard ☺.

Je commence à m'équiper pour, dans un premier temps, faire une reconnaissance. Le courant et le niveau d'eau sont moins importants que la dernière fois. Au vu de la situation nous décidons de retirer le fil d'Ariane, la partie totalement noyée étant vraiment petite, difficile de s'y perdre (un unique conduit long d'environ 5 m... ça devrait le faire). C'est vraiment original de plonger sous une chapelle, la visibilité est globalement bonne lorsqu'on ne touche pas la glaise.

Le projet aujourd'hui est d'entamer une désobstruction dans la seconde faille de la résurgence pour, on l'espère, continuer notre progression. Je commence donc à bouger des cailloux dans l'étranglement. Une fois le passage plus large il est temps pour nous de commencer à creuser dans la glaise ! Pour faire simple, en face de l'étranglement nous avons remarqué un gros tas de glaise surmontant des blocs, l'eau semblait provenir de là nous voudrions donc agrandir le passage et attendre les crues de l'hiver pour voir si la situation s'est améliorée. Je commence à faire des allers-retours en remplissant des bidons chargés de glaise, Théo les réceptionne afin de les évacuer. Nous sommes rapidement rejoints par Marie venue nous aider à évacuer les pierres et les bidons.

C'est un vrai bonheur, au moindre mouvement l'eau devient complètement trouble, mais avec le courant il suffit d'attendre 5 minutes et l'eau redevient vite « claire ». Je termine assez rapidement deux bouteilles de 4 L et cela tombe bien car je commence vraiment à avoir froid ! Je regarde mon ordinateur, effectivement me voilà depuis bientôt 1 h dans une eau à 10 °C, pas étonnant que je commence à avoir un peu froid en néoprène 3 mm. Il est temps pour nous de faire une petite pause repas avec un petit pâté lorrain sous le soleil et nous revoilà dans l'eau il nous reste encore 3 bouteilles de 4 L, de quoi continuer les travaux.

Résultat de la journée : environ 100 kg de glaise et cailloux retirés, 5 bouteilles 4 L de consommées. On espère qu'une prochaine crue va nous aider dans la désob. La suite au prochain épisode !



Sortie Découverte à Sainte-Reine

Maud Rochatte

Cela fait plus d'un an que nous avons prévu de faire découvrir la spéléo à un couple d'amis et à leurs enfants. Leurs deux garçons sont encore jeunes, voire très jeune pour le plus petit (5 ans), mais ils sont sportifs et ils suivent leurs parents partout (escalade, vélo...) et bien sûr se motivent l'un l'autre. Je ne m'inquiétais donc pas sur la possibilité de les emmener sous terre.

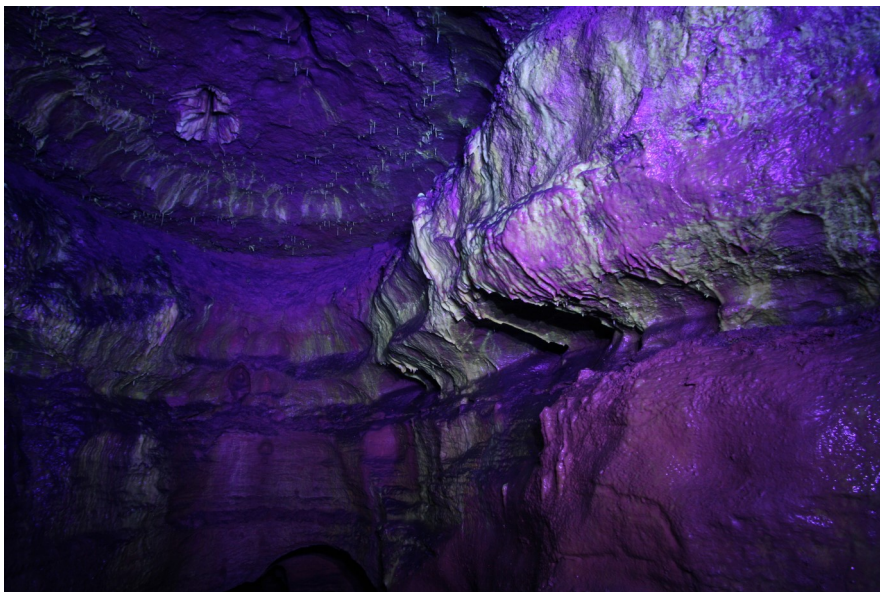
La nièce de Benoît a découvert qu'il allait sous terre. Depuis, à chaque fois qu'elle le voit, il a droit à des « tonton, quand est-ce que tu m'emmènes sous terre ? »

La venue de mes amis était la bonne occasion. Rendez-vous est pris pour le 19 octobre. Nous nous retrouvons sur place à Pierre-la-Treiche, j'ai pu réviser les parcours de Sainte Reine et des Sept salles lors des JNSC deux semaines plus tôt. Nous décidons de ne faire que Sainte-Reine qui à ma préférence et que je trouve intéressante pour son ramping, ses concrétions et pour faire découvrir la désob aux novices. Je pense qu'à la vue d'à peu près chaque entrée de boyaux j'ai entendu quelqu'un dire : « oh non, faut vraiment passer là ? » Nous sommes allés jusqu'au milieu de l'Ancienne galerie des merveilles. J'avais peut-être mis la barre un peu haute, le côté boyaux et ramping qui n'en finissent pas les ont un peu surpris pour de la « découverte ».

Au final, tout le monde est ravi de cette nouvelle expérience. Les enfants ont dépassé leurs peurs et leurs appréhensions avec souvent beaucoup de courage. Le mari de mon amie a très envie de se mettre à la spéléo (va falloir lui conseiller un bon club en Alsace), et ma pote était super contente, mais complètement vidée !

Voici le CR de Camille leur garçon de 9 ans : « Le matin, on s'est levé tôt pour aller faire de l'aspeleo avec Maud et Benoît. Ensuite... On a fait le truc le plus nul,

c'était mettre la combinaison, le casque, les chaussures, la veste, le tour de cou et les gants. C'était très long. Enfin, on est entrés dans la grotte et il y avait des araignées, une toute petite chauve-souris et des moustiques moisis à l'entrée.



J'ai eu très peur, car je suis claustro. À la fin de la grotte, il y avait des endroits phosphorescents. Il y avait des passages très étroits et on a dû ramper, et nous sommes ressortis tout boueux car la grotte était boueuse. Et ce qui m'a le plus marqué, c'était d'affronter ma peur.

S'il faut remercier quelqu'un, c'est Maud et Benoît. »

Et le mot de conclusion revient à Juliette notre nièce de 7 ans : « Parfois c'est compliqué mais c'est trop cool ! »



Tarifs 2025

Licence avec assurance RC, plein tarif : 77,50 €

Assurance fédérale IA, option 1 : 33,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 8 € / 3 jours : 16 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'USAN		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Programme des activités

🦋 Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire, jeton pour casier de vestiaire, caleçon et assimilé interdit ; entrée à 2,75 €/personne**.

🦋 Programme du mois de novembre

- **Envie d'une sortie non programmée ?** N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org
- **du 1^{er} au 3 novembre** : Traversée du Verneau (spéléologie engagée ; 15 h) / Resp. : Théo Prévot
- **du 8 au 11 novembre** : Stage régional de découverte, formation personnelle 1 (progression) et 2 (équipement) et pré-initiateur dans le Doubs / Responsable : Sabine Véjux-Martin

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 27 NOVEMBRE À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

🦋 Prévisions

- **du 29 novembre du 1^{er} décembre** : Stage régional de photographie souterraine dans le Doubs / Responsable : Olivier Gradot
- **du 13 au 15 décembre** : Stage régional de découverte, formation personnelle 1 (progression) et 2 (équipement) en Meuse / Responsable : Christophe Petitjean
- **du 28 décembre au 5 janvier** : Camp spéléo de fin d'année dans le Doubs / Resp. : Théo Prévot

🦋 Activités régionales et nationales

- agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- actualités et agenda fédéral : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>
- stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : benoit.brochin@gmail.com .

 Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr .

Financeurs et partenaires de l'Usan :



Fédération Française de Spéléologie

